

<b>Zeitschrift:</b>	Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
<b>Herausgeber:</b>	Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
<b>Band:</b>	6 (1967)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	Soldatenfriedhof Futa-Pass = Cimetière militaire du Col de la Futa = La Futa Pass Military Cemetery
<b>Autor:</b>	Dové, F.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-132650">https://doi.org/10.5169/seals-132650</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Soldatenfriedhof Futa-Pass

Prof. D. Oesterlen, Architekt BDA/DWB,  
Hannover  
Prof. W. Rossow, Gartenarchitekt, Berlin  
H. Bournot, Dipl. hort., Gartenarchitekt,  
Berlin  
Bauleitung:  
E. Cramer, Gartenarchitekt BSG/SWB  
Zürich

Zwischen Bologna und Florenz wurde zwischen 1961 und 1967 auf einem markanten Hügel beim Passübergang La Futa vom Volksbund Deutscher Kriegsgräberfürsorge der grösste Soldatenfriedhof in Italien gebaut. Das Friedhofsgelände, das teilweise auch von der 5 km entfernten Autostrada del Sole sichtbar ist, umfasst etwa 100 000 m<sup>2</sup> und liegt auf über 900 m über Meer.

Form und Gestaltung der Anlage werden durch die über 2 km lange Spiralmauer aus einheimischem Naturstein geprägt. Diese Mauer wächst gleichsam aus der Erde heraus, und ihre Höhe steigt rasch von 0,5 m auf 2 bis 3 m an. Im unteren Teil umschliesst sie den Hof vor dem Eingangsgebäude und dient dann anschliessend zur Terrassierung des ansteigenden Geländes. Der Spiralweg, mit zahlreichen Abzweigungen zu den 75 Grabfeldern, begleitet die Mauer bis zur Hügelkuppe und dient der Erschliessung und der Bewirtschaftung. Drei schmale Radialwege durchschneiden die Mauer und dienen den Fussgängern als kürzeste Verbindung zum höchsten Punkt. Im obersten Teil des Friedhofes beginnt die Mauer immer höher anzusteigen und mündet schliesslich in einer 16 m hohen, steilen Spitze, um dann unvermittelt ganz abzubrechen.

Die Mauer ist zugleich Sinnbild für das Ende eines Soldatenlebens. Nach einem unbedeutenden Anfang wird sie immer mächtiger und höher. Auf ihrem Höhepunkt jedoch bricht sie nach einem letzten Aufbauen jäh ab, und dieses plötzliche Ende wird durch einen als Natursteinmosaik dargestellten Blitz symbolisiert.

Die oberste Spirale umschliesst einen offenen Ehrenhof, unter dem sich die Krypta und das Kameradengrab befinden. Der Soldatenfriedhof umfasst im weiteren ein Eingangsgebäude, ein Wärter- und Gärtnerhaus sowie eine Wasserversorgung mit eigener Quellfassung. Alle Arbeiten, auch die zahlreichen Sicherungsmassnahmen zur Konsolidierung des Rutschgebietes am südlichen Abhang, wurden unter schweizerischer Bauleitung ausgeführt.

Infolge extremer Klimaverhältnisse mit grosser Trockenheit im Sommer und ungewöhnlich starken Sturmwinden im Winter, beschränkte sich die Bepflanzung in erster Linie auf die Aufforstung von einheimischen Gehölzen. Die vorhandene, meist niedrige Vegetation (*Prunus spinosa*, *Acer campestre*, *Euonymus europaeus*, *Genista tinctoria*, *Fagus silvatica* usw.) wurde im Friedhof fortgesetzt. Nur im Gebiet des Eingangsgebäudes und an ausgewählten Stellen längs des Spiralweges wachsen Blütenstauden und Polsterpflanzen. Dank der Beschränkung auf wenige Materialien und Pflanzenarten und den verhältnismässig geringen Erdbewegungen fügt sich der Friedhof trotz der dominierenden

## Cimetière militaire du Col de la Futa

Prof. D. Oesterlen, architecte BDA, DWB,  
Hanovre  
Prof. W. Rossow, architecte-paysagiste,  
Berlin  
H. Bournot, horticulteur diplômé, architecte-  
paysagiste, Berlin  
Direction des travaux: E. Cramer, architecte-  
paysagiste BSG, SWB, Zurich

Entre 1961 et 1967, l'Union populaire allemande pour les cimetières de guerre («Volksbund Deutscher Kriegsgräberfürsorge») a fait édifier entre Bologne et Florence, sur une sommité isolée voisine du Col de la Futa, le plus grand cimetière militaire d'Italie. Le terrain où se trouve le cimetière est visible en partie depuis l'Autoroute du Soleil, qui passe à 5 km de là; il a une surface d'environ 100 000 m<sup>2</sup>, et il est situé à plus de 900 m au-dessus du niveau de la mer.

La forme et la disposition du cimetière sont caractérisées par un mur en spirale, long de plus de 2 km, et construit en pierres naturelles de provenance locale. Ce mur commence à s'élever depuis le niveau même du sol, et ensuite sa hauteur augmente rapidement de 50 cm jusqu'à 2 ou 3 m. Dans sa partie la plus basse, il entoure la cour qui se trouve devant le bâtiment d'entrée, et plus loin il sert à soutenir les terrasses qui ont été aménagées sur la pente du terrain. Un chemin également en spirale, avec de nombreux embranchements qui conduisent aux 75 champs de tombes, s'étend le long du mur jusqu'au sommet de la montagne, et il sert de voie d'accès à la fois pour le service et pour l'entretien. Le mur est coupé par trois sentiers divergents qui servent de raccourcis pour les piétons qui veulent atteindre le point culminant. Vers la partie supérieure du cimetière, le mur commence à devenir toujours plus haut, et il aboutit enfin à une pointe de 16 mètres de hauteur, à l'endroit même où il prend fin brusquement.

Ce mur a été conçu comme un symbole de la fin de la vie des soldats. Après un début obscur et insignifiant, elle devient toujours plus puissante et plus haute. Mais au moment où elle atteint son point culminant, et après un dernier élan, elle est brusquement interrompue, et cette brisure soudaine est symbolisée par une mosaïque de pierres naturelles qui représente un éclair.

La partie supérieure de la spirale renferme une cour d'honneur à ciel ouvert, au-dessus de laquelle se trouvent la crypte et le tombeau des soldats inconnus («Kameradengrab»). Ce cimetière militaire comprend en outre un bâtiment d'entrée, une maison pour le concierge et les jardiniers et une installation de distribution d'eau, qui est alimentée par une source particulière. Tous les travaux, et notamment aussi les travaux de raffermissement pour consolider les pentes du côté du midi, qui sont sujettes à des glissements de terrains, ont été exécutés sous la direction d'un architecte suisse.

En raison des conditions climatiques extrêmes (grande sécheresse en été et tempêtes de vent exceptionnellement violentes en hiver), il a fallu se borner en général à planter des arbres de haute futaie, choisis parmi les essences indigènes. La végétation existante, qui est

## La Futa Pass Military Cemetery

Professor D. Oesterlen, Architect BDA DWB,  
Hannover  
Professor W. Rossow, Garden Architect,  
Berlin  
H. Bournot, Dipl. hort., Garden Architect,  
Berlin  
Supervisor: E. Cramer, Garden Architect  
BSG SWB, Zurich

The Volksbund Deutscher Kriegsgräberfürsorge built the largest military cemetery in Italy on a distinctive hill near the "La Futa" Pass between Bologna and Florence in 1961–1967. The cemetery area, partly also visible from the "Autostrade del Sole" 5 kilometres away, covers about 100,000 sq.m. and is located at an altitude of over 900 m above sea-level.

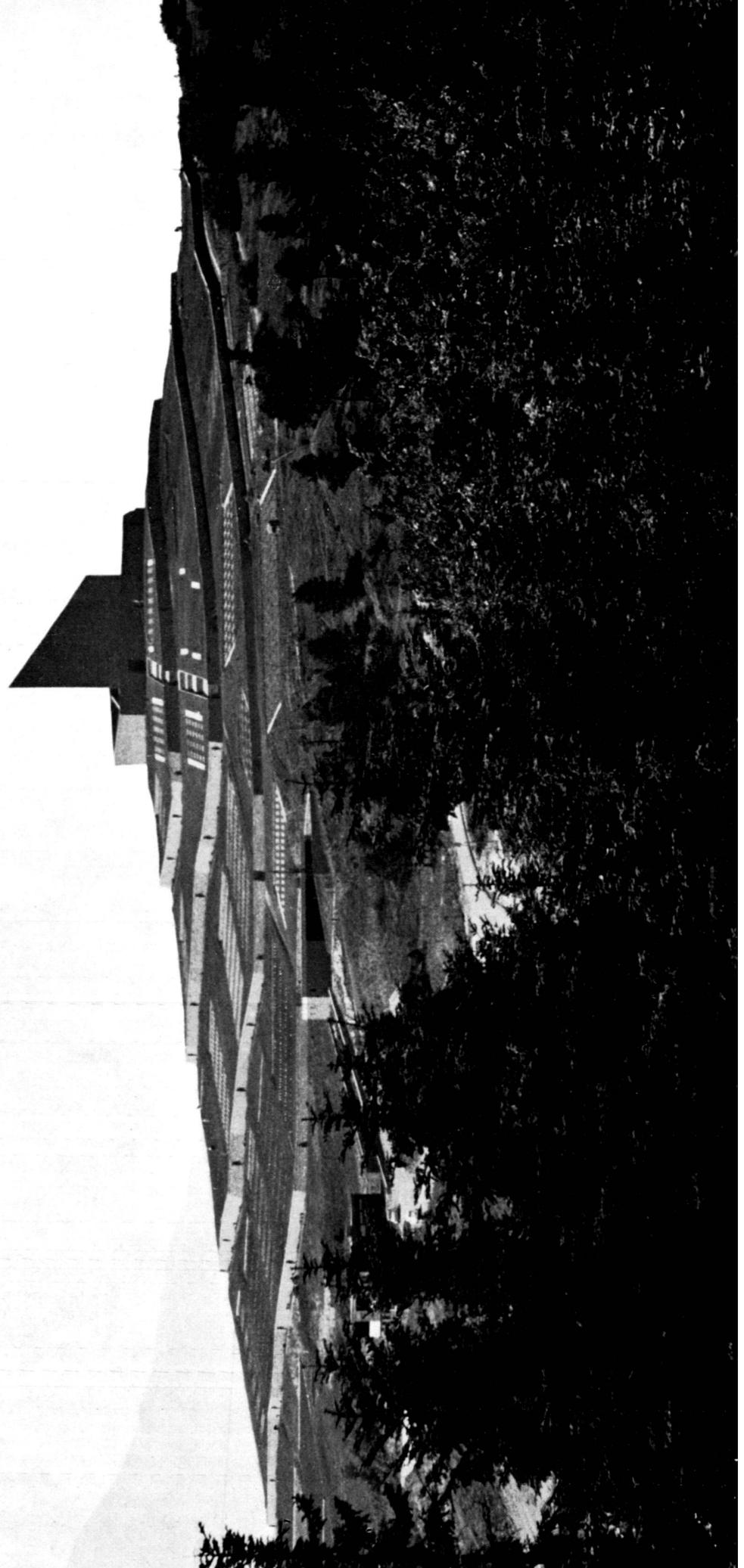
The form and design of the cemetery are determined by the spiral wall which is built of native natural rock and is over two kilometres long. This wall grows, as it were, from the soil and its height rises rapidly from ½ m to 2–3 m. In its lowest portion it encloses the yard in front of the entrance building and subsequently serves for terracing the rising ground. The spiral path, with its many branch paths to the 75 graveyards units, accompanies the wall to the top of the hill, provides access and serves for maintenance. Three narrow radial paths cut through the wall so as to provide pedestrians the shortest cut to the top. In the uppermost section of the cemetery, the wall begins to rise and finally steeply soars to a height of 16 m, there to end abruptly.

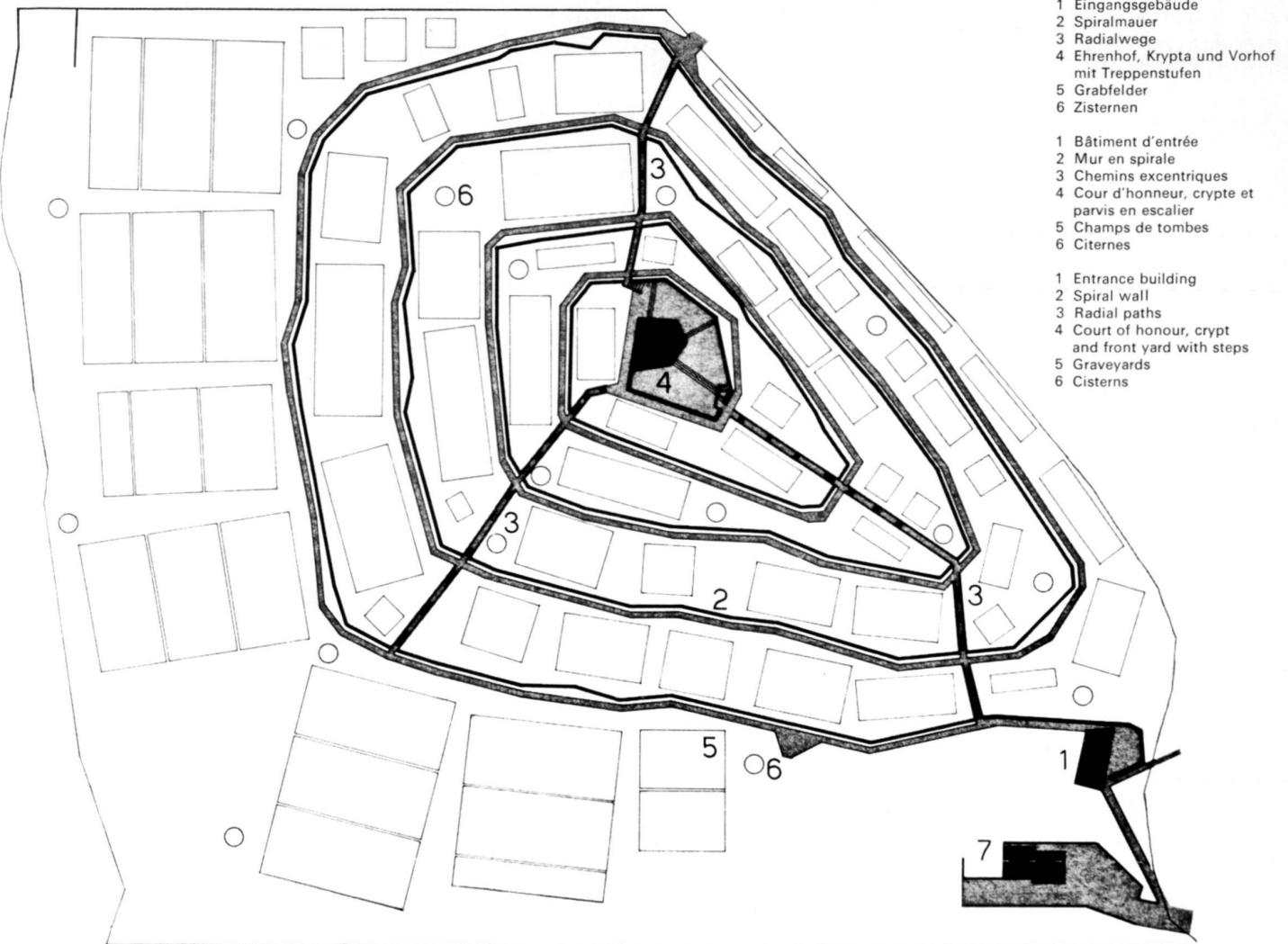
The wall is at the same time a symbol for the end of a soldier's life. After an inconspicuous beginning, it becomes larger and higher. At its peak, however, it ends abruptly after a last rearing, and this sudden end is symbolized by a thunderbolt represented in a natural stone mosaic.

The top spiral encloses an open court of honour under which are located the crypt and the comrades' grave. The military cemetery is further equipped with an entrance building, a warden's and gardeners' house and a water supply with its own spring. All work, including the numerous safety measures taken to consolidate the slipping area on the Southern slope, were effected under Swiss supervision.

Owing to extreme climatic conditions with droughts in summer and exceptionally strong storms in winter, planting was limited mainly to the reafforestation of local woody plants. The available vegetation, which was mostly low-growing (*prunus spinosa*, *acer campestre*, *euonymus europaeus*, *genista tinctoria*, *fagus silvatica*, etc.) was taken into the cemetery. Only in the area of the entrance building and at selected points along the spiral path do flowering shrubs and cushion plants grow.

Thanks to the limitation to a few materials and plant species and the comparatively small earth movements, the cemetery, despite its dominating location on the hill, which can be seen from afar, excellently blends into the landscape. What is particularly refreshing is the absence of any false pathos. The consistent subordination and adjustment of all





Lage auf dem weithin sichtbaren Hügel hervorragend in die Landschaft ein. Besonders erfreulich empfindet man das Fehlen von jeglichem falschen Pathos. Durch die konsequente Unterordnung und Anpassung aller Teile an die Gesamtidee der ansteigenden Mauer besitzt dieser Soldatenfriedhof eine ungewöhnlich starke architektonische Ausdrucks Kraft.

F. Dové

généralement basse (*prunus spinosa*, *acer campestre*, *euonymus europaeus*, *genista tinctoria*, *fagus silvatica*, etc.), a été aussi conservée dans le cimetière. C'est seulement à proximité du bâtiment d'entrée et à des emplacements choisis le long du chemin en spirale qu'on a planté des buissons fleuris et des cultures en coussin.

Grâce à la limitation des genres de matériaux et des sortes de plantes, et à la quantité relativement modeste des terrassements qu'il a fallu exécuter, ce cimetière produit dans le paysage un effet magnifique, en dépit de sa position dominante au sommet d'une montagne qui est visible de très loin. Il est

parts to the overall concept of the rising wall lends this military cemetery an uncommonly strong architectural expressiveness.

F. Dové

particulièrement heureux qu'on ressente l'absence de tout faux «pathos» quelconque. Grâce à la subordination et à l'adaptation harmonieuse de tous les éléments à la conception générale qui est représentée par le mur en spirale montante, ce cimetière militaire produit une impression architectonique singulièrement profonde.

F. Dové

